

Héritages prospectifs / L'architecture des environnements ordinaires

RAVAUDER SEINE AVAL ?

Françoise Fromonot et Béatrice Jullien, avec Emilien Robin et David Albrecht

Fabriquer des formes de cohérence environnementale à partir de fragments hérités, produits dans le temps et dans l'espace par des logiques qui le plus souvent s'ignorent : le problème vaut aujourd'hui pour la théorie comme pour le projet. Dans cet esprit, le programme de ce studio propose aux étudiants, à un moment charnière de leurs vie d'architectes, de prendre position sur la crise dite « écologique », une crise dont les doxas disciplinaires aujourd'hui dominantes, du « projet urbain » au « nouveau réalisme » architectural, semblent laisser de côté les enjeux profonds. L'ambition est ici de construire une critique à la fois cherchante et agissante de l'état des choses en remettant toute une histoire – intellectuelle, politique, matérielle, formelle... – au service de réflexions concrètes sur un territoire donné.

Situé à l'articulation d'un ensemble d'anciennes régions d'Ile de France, régi par des logiques institutionnelles multiples et parfois contradictoires, le territoire de Seine aval a été choisi cette année pour cet exercice. Entre Mantes et Vernon, il est centré autour de la boucle de Moisson et s'offre comme un réservoir de situations types, révélatrices ou emblématiques de domaines, d'échelles et de problèmes interdépendants. Le fleuve a sculpté à cet endroit une géographie déterminante, qui a fortement orienté les modes d'occupation et d'exploitation humaines dont le paysage d'aujourd'hui montre l'accumulation : coteaux investis par une agriculture intensive et carrières de sables et granulats de la plaine alluvionnaire, industries et leur logistique, habitats de villégiature et activités de loisir profitant des rives du fleuve, bourgs ruraux sujets à la déprise des habitats anciens, villes petites et moyennes desservies par le RER, où les noyaux historiques coexistent tant bien que mal avec les grands ensembles, et avec le mélange d'opérations de promotion privée et d'étalement pavillonnaire stimulés par la pression qu'exerce sur ces territoires désirables la proximité du Grand Paris, ou encore, les nombreuses friches industrielles et installations portuaires qui grèvent les berges... : une panoplie de situations typiques confrontée au paysage magistral façonné par la Seine.

Face à la richesse mais aussi à la complexité des enjeux en présence, et d'abord pour les identifier, le processus de travail a mobilisé des ressources de toute nature : des écrits et recherches aux rencontres avec des acteurs de terrain, des conditions sociales aux filières de matériaux, de l'enquête historique à la conception des modes de transformation de ces situations types. La réalité concrète, mais aussi les intentions, les idées, les idéologies qui ont présidé à la fabrication du territoire, ont été dégagées par des investigations de terrain poussées. Les propositions ont avancé (souvent réciproquement et parfois en même temps) sous forme de scénarios argumentés de transformation et d'action à toutes les échelles pertinentes, explorés, simulés et représentés pour les mettre en débat.

Pour guider le registre des interventions possibles, nous avons proposé qu'elles s'essayent à donner corps à une philosophie vernaculaire de la durabilité basée sur l'idée de « ravaudage » (Bruno Latour suggère d'opposer les *ravaudeurs* aux *extracteurs*). Tangible, modeste en apparence, cet outil concept semblait plus approprié que celui de « réparation », trop chargé de connotations morales, pour affronter sans les nier des situations souvent bien établies. Il suppose en effet des reprises, et c'est bien de cela qu'il s'agit, reprendre autant que reprendre. Ce propos bricoleur informe les interventions grandes et petites, délestant le projet de sa tentation abstraite et totalisante au profit d'un opportunisme éclairé et, nous l'espérons, joueur. La notion d'héritage prospectif, qui oriente l'horizon du studio, doit y trouver une forme de réalisation, dans un souci de

la dimension matérielle et constructive qui constitue une autre caractéristique de sa démarche.

FFBJ

SOMMAIRE

1- Le Système Seine – Reconnaître les droits du fleuve, re-figurer ses rives.

Camille Binder, Adèle Courcelle, Capucine Desvallées, Maud Harou, Maëlie Kestelyn, Anna Pelli, Marion Picq

2 – À l’isthme de la boucle – De la pensée du zonage aux « milieux habités »

Lucille Prouvoyeur, Camille Vouin

3 – La vallée de la Vaucouleurs – Repenser le bassin versant par ses hydrographies transversales

4 – La vallée de la Vaucouleurs – Réhabiliter les moulins au fil de l’eau

Maurine Aguilhon Marty, Thomas S. Barouh, Bruno Dauce, Emilio Martinez

5 – Des sols pollués aux terres ressources – Requalification de la ZA de la Grosse Pierre à Vernouillet

Guillaume Mercier

6 – La gare comme interface – D’un territoire morcelé à un réseau actif entre ville et grand paysage

Juliette Bossey

7 – En marge du Val Fourré – D’une coexistence entre deux quartiers à leur cohabitation

Nolwenn Auneau, Michal Rybak

8 – Habitat et vacances – Mutations et adaptabilités

Emmanuelle Aumont, Samuel Seokeon Kang, Sarah Megharfi

9 – Camper sur les berges de la Seine – Cohabiter avec l’eau

Bertille Bourgarel, Daphné Limelette

10 – Vis-à-vis : révéler les liens entre les deux rives de la Seine par l’esthétique du paysage

Hanlin Shi

11 – Infrastructure paysagère et mémoire d’un territoire - Transformation et revalorisation du territoire des carrières

Anibal Torrealba